

PRODUIRE DU FOIE GRAS DEMAIN ? RESULTATS D'UNE REFLEXION COLLECTIVE IMPLIQUANT DIFFERENTES PARTIES PRENANTES

Litt Joanna¹, Baldacchino Cyril², Tyl Benjamin²

¹ITAVI, Maison de l'Agriculture, Cité Galliane, 40005 MONT DE MARSAN, ²APESA, Pôle Territorial de
Coopération Economique, 23 Rue Hélène Boucher, 40220 TARNOS

litt@itavi.asso.fr

RESUME

Le foie gras fait partie du « patrimoine gastronomique et culturel français » (LOA, 2006) et contribue à la renommée culinaire de la France. La pérennité de cette production apparaît toutefois menacée à plusieurs niveaux. Ainsi, malgré la mise aux normes récente des ateliers de gavage, les modes et les techniques de production de foie gras actuels restent une source de polémiques. Parallèlement, le contexte sanitaire récent avec deux épisodes majeurs d'influenza Aviaire, a pleinement impacté le système d'élevage de canards prêts-à-gaver qui se trouve ainsi devoir être repensé en profondeur. Il devient ainsi essentiel pour la filière d'anticiper et d'imaginer dès à présent le système de production de demain, en confrontant les exigences techniques économiques et sanitaires inhérentes à la production de foie gras et l'idée que le citoyen se fait d'un système d'élevage plus éthique. Un travail de réflexion mobilisant différentes parties prenantes lors d'ateliers collectifs a à cette fin été conduit en 2017. L'objectif a été de mettre en place une réflexion globale visant à obtenir in fine des éléments de réflexion quant aux évolutions possibles des systèmes de production. A cette fin, 3 ateliers regroupant au sein d'un même groupe de travail des acteurs liés directement (représentants de l'amont et de l'aval), indirectement (représentants de la recherche, équipement, valorisation de coproduits,) ou non liés à la filière (association de protection animale, association de consommateurs) ont été organisés. Ils ont permis le partage d'une vision commune, les échanges et l'écoute entre les acteurs. Si les concepts générés restent fortement influencés par les urgences ressenties liées à l'actualité, des propositions ont pu émerger. Parmi celles-ci, les voies les plus prometteuses concernent des actions liées au système d'élevage en lui-même (lumière naturelle, embuc souple, optimisation du pilotage des bâtiments (en cohérence avec le contexte sanitaire), interaction éleveur/gaveur), des actions de communications (leçons de chose, partage des résultats d'études). Les liens de la filière avec les distributeurs, associations de protection animale et de consommateurs apparaissent globalement à renforcer. Ce travail constitue un socle de départ précieux dans le cadre de réflexions moyen/long terme dans la filière.

ABSTRACT

Producing foie gras tomorrow? Thought resulting from from collective workshops implicating various stakeholders

Foie gras is part of the French gastronomic and cultural heritage (Agricultural Orientation Law, 2006) and contributes to the French culinary fame. However, the sustainability of this production appears nowadays threatened for various reasons. Thus, despite a recent upgrading of the feeding pens, current husbandry conditions and foie-gras production practices remain source of controversy. In the meantime, this production sector has been weakened by two major episodes of Avian Influenza. A sanitary context that is having a profound impact on the duck-rearing system, which therefore needs a profound rethinking. It thus becomes essential for the industry to anticipate and imagine the future production system, by confronting technical, economic and sanitary requirements inherent to the production of foie-gras and the image that the citizen has of a more ethical breeding system. The present study was conducted in 2017, under the form of collective workshops involving various stakeholders. The goal was to put in place a general brainstorming aiming ultimately at supplying decision-making elements regarding ways for possible evolution of the production systems. These workshops brought together directly (upstream and downstream representatives), indirectly (representatives of research, rearing equipment companies, coproducts valuation) or no related actors (animal welfare and consumer associations) within a unique working group. It allowed the sharing of a common vision, exchanges and listening between actors. If the concepts generated remain strongly influenced by emergencies related to the news, ideas did emerge. Among these, the most promising venues concerned propositions related to the rearing system itself (natural light, soft fennel, building management optimization (in respect to the sanitary context), actor interaction (breeders/force-feeders)), communication (object teaching, sharing of study results). Links reinforcement with distributors, associations of animal welfare and consumers appeared overall necessary. This work is an invaluable medium and long-term thinking starting point for the sector.

INTRODUCTION :

Le foie gras fait partie du patrimoine gastronomique et culturel français (LOA, 2006) et contribue à la renommée culinaire de la France. Si plusieurs pays en produisent à l'échelle mondiale, la France en reste assurément le principal pays de production et de consommation (73% de la production et 70% de la consommation mondiale ; CIFO, 2015). La pérennité de cette production apparaît toutefois menacée à plusieurs niveaux. La question du bien-être animal (BEA), bien que partagée avec l'ensemble des autres filières d'élevage, résonne en premier lieu d'une façon toute particulière lorsque l'on parle de production de foie gras pour laquelle le mode de production et les techniques d'élevage actuels sont source de polémiques. Même si près de ¾ des Français restent encore défavorables à l'interdiction du foie gras (CSA, 2015), la pratique du gavage en elle-même (alimentation forcée), bien que légale au regard de la directive 98/58/CE, est particulièrement controversée. Les systèmes d'hébergement collectif utilisés depuis 2015, bien que satisfaisant aux normes minimales retenues par l'administration (DGAL, 2011), apparaissent aussi peu convaincants pour satisfaire pleinement les besoins naturels des animaux aux yeux des détracteurs du gavage. Parallèlement, la filière a été affaiblie par deux épisodes majeurs d'Influenza Aviaire, impactant pleinement le système d'élevage de canards prêts-à-gaver qui se trouve à repenser en profondeur. Si des adaptations de l'existant sont aujourd'hui réalisées (diminution des densités, construction de bâtiments), un enjeu fort pour les prochaines années réside dans la capacité de la filière à proposer des systèmes de production conciliant BEA - reposant en partie sur l'accès au parcours -, et précautions sanitaires - conditionnant la possibilité de produire. La possibilité de confinement des animaux en cas d'alerte et / ou lors des périodes à risque ou encore la conduite en bande unique constituent ainsi des prérequis aux systèmes qui pourront être développés (Arrêtés du 24/01/2008, 08/02/2016 et 15/07/2016). Il devient indispensable pour la filière d'imaginer dès à présent les systèmes d'élevage de demain, en confrontant les exigences techniques, économiques et sanitaires inhérentes à la production de foie gras et l'idée que le citoyen se fait d'un système d'élevage plus éthique. Un travail initié par l'ITAVI, a ainsi été conduit en 2017 en collaboration avec l'APESA. Prenant la forme d'ateliers collectifs, il a associé des participants liés de façon directe, indirecte ou non liés à la filière. L'objectif était de mettre en place une réflexion globale afin d'identifier des éléments de décision sur l'évolution des systèmes de production.

1. MATERIEL ET METHODE

1.1 Description technique de l'action

Trois ateliers collectifs d'une journée ayant pour but de définir des objectifs communs et d'imaginer des pistes de travail pour la filière palmipèdes gras, relatives aux systèmes d'élevage et de gavage de demain ont été organisés, avec un groupe d'une quinzaine de personnes. Le groupe représentant différentes parties prenantes était ainsi composé de :

- 8 représentants amont/aval de la filière (Accoupage, Production, Interprofession, Abattage)
- 1 vétérinaire, représentant le SNGTV
- 1 équipementier (Cluster Elinnove)
- 2 utilisateurs de co-produits (plume)
- 1 représentant de la recherche
- 2 représentants des ONG (associations de consommateur / protections animale (welfariste))

1.2 Atelier 1 : Développement d'un langage commun sur les enjeux de la filière

L'objectif de la première séance était d'établir des connaissances et un langage commun entre les acteurs présents. Dans un premier temps, l'ensemble des participants se sont présentés, puis ont répondu à trois questions:

- *Pouvez-vous vous présenter en indiquant comment vous êtes lié à la filière ?*
- *Pouvez-vous nous décrire votre compréhension des risques/enjeux de la filière en général et de votre activité, en particulier vis-à-vis du BEA ?*
- *Pouvez-vous partager votre vision des priorités/opportunités en lien avec les enjeux du BEA ?*

Cet exercice a permis d'identifier les principaux mots clés et de cartographier les risques, enjeux, opportunités et priorités. La deuxième partie de la séance a consisté à mettre en commun les connaissances sur la filière en relation avec le BEA. Pour cela, l'outil « 9 écrans » issu de la méthodologie TRIZ (Altshuller, 1999) a été utilisé. Il propose aux participants d'observer le système étudié, ici le système d'élevage, sur un axe temporel (passé / présent / futur), ainsi que sur les différents niveaux systémiques (sous système / système / super système). Il permet ainsi d'obtenir une vision commune et systémique du système d'élevage.

1.3 Atelier 2 : Génération d'idées sur les systèmes de production

L'objectif du deuxième atelier était de réfléchir sur des pistes permettant de répondre aux attentes précédemment identifiées, en lien notamment avec le BEA des canards. L'intégration de la notion de partie prenante étant essentielle dans les processus d'innovation. Ce travail s'est articulé en deux temps :

- 1 - Un premier temps de réflexion a consisté à identifier la valeur créée mais également détruite, par le système (produit et/ou service), pour chacune des parties impliquées., via l'outil Value mapping tool (Bocken et al. 2013). Cet outil propose aux

participants d'identifier quatre types de valeur pour chacune des parties prenantes identifiés :

- *Valeur créée* : bénéfices ou satisfaction d'une fonction, obtenus par le système actuel.
- *Valeur détruite* : effets négatifs engendrés par la mise en œuvre du projet.
- *Valeur oubliée* : valeur non capitalisée, non « capturée ». Elle peut s'apparenter à une valeur non reconnue par d'autres acteurs.
- *Opportunité de valeur* : identification d'une nouvelle valeur permettant une extension de la proposition de valeur actuelle.

2 - En seconde partie de séance, un temps a été consacré à la génération d'idées permettant d'améliorer le BEA dans la filière sous différents axes. Pour cela, nous avons utilisé l'outil de créativité inspiré de SIT (Horowitz, 1999), permettant de stimuler efficacement le groupe dans la génération des idées. Sept grandes thématiques ont été successivement balayés et ont permis de générer un ensemble d'idées à différent degré de détails (élevage, gavage, bâtiments, sélection/accoupage, abattage, distribution, communication).

1.4 Atelier 3 : Evaluation des systèmes proposés

Le but de ce troisième atelier était d'évaluer les idées émises précédemment et de choisir les axes d'intérêt à travailler. L'évaluation a été réalisée selon trois critères évalués pour chacun de 0 à 3 selon leur pertinence : le gain potentiel en termes de BEA, la faisabilité technique et la faisabilité économique. Les participants ont par ailleurs évalué le temps supposé de mise en œuvre de l'idée (court, moyen, long terme). La seconde partie de la séance a consisté à développer, à partir des réflexions précédentes, un concept intégré permettant de favoriser le BEA, en élevage et / ou gavage. Pour cela, les participants ont été divisés en deux groupes de réflexion, équilibrés tant que possible en termes de type d'acteurs.

2. RESULTATS

2.1. Partage des concepts/connaissances de la filière

Les échanges ont permis d'identifier les enjeux / risques, opportunités / priorités pour la filière palmipèdes à foie gras identifiés par les acteurs (Tableau 1). Les termes cités par les différentes parties prenantes présentes ont par ailleurs été utilisés pour réaliser un nuage de mots (Figure 2). La tradition et l'image du produit, le risque sanitaire et la nécessité de pérenniser la filière du point de vue économique, le manque de communication et le besoin de montrer et d'expliquer ce que l'on fait ou encore la revalorisation du produit, font partie des thèmes majeurs abordés. Outre le BEA et les techniques d'élevage qui étaient explicitement mentionnés dans le questionnement initial, trois autres items se dégagent ainsi : l'image pour le consommateur, la sécurité sanitaire et des éléments de marché (Tableau 2).



Figure 2 : Représentation des termes prononcés par les participants

2.2. Génération d'idées sur les systèmes de production

La réflexion autour des valeurs capturées, détruites et les opportunités générées par le système actuel met en évidence :

Pour l'éleveur :

- Les bénéfices de l'innovation (gain en technicité), d'une meilleure organisation du travail et d'une organisation en filière.
- Les effets négatifs de ces mêmes items vis-à-vis de l'image traditionnelle du produit et de la créativité de l'éleveur, la perte de confiance/fierté envers le métier, la pression des prix et des marges, la mortalité encore élevée.
- L'opportunité de mieux valoriser les parcours (services écosystémiques), de mieux expliquer la réalité de la production et de poursuivre le travail sur les itinéraires techniques.

Pour le consommateur :

- La bonne image du produit et de l'élevage sur parcours pour le consommateur.
- Le risque de dégradation de ces acquis par la mise en place de la claustration et la standardisation de modes de production, la baisse de confiance globale vis-à-vis de la filière liée à la méconnaissance des aptitudes physiologiques de l'animal, la perte de valeur économique du produit.
- L'opportunité de se concentrer de nouveau sur la valeur culturel et historique des modes de production, de trouver le juste milieu entre gros et tous petits atelier, de développer le marché de l'oie.

Ce même travail a été réalisé pour les distributeurs, les ONG, les pouvoirs publics, les autres filières, les médias et la société. L'arborescence des idées

générées par les différentes parties prenantes, est présentée en Figure 3. Parmi elles figurent (propositions non hiérarchisées) :

- La familiarisation/conditionnement des canards
- L'utilisation de bandes sonores pour réduire le nervosisme
- Une meilleure interaction éleveur gaveur
- L'utilisation d'un embuc plastique souple
- La production de foie gras sans gavage (engraissement spontané), en travaillant notamment sur la satiété
- La mise en place de la bande unique et d'une capacité de mise à l'abri des animaux
- La sélection de canards « auto gavables »
- La sélection de canards plus calmes et robustes
- La mise en place d'un plan de formation professionnel au BEA (éleveurs, gaveurs, chauffeurs)
- L'amélioration de la segmentation par la mise en place notamment d'une offre alternative
- La revalorisation du prix payé à l'éleveur
- L'intégration de l'image du BEA pour le citoyen dans les cahiers des charges distributeurs
- La définition de normes dans l'élevage (photopériode, l'intensité lumineuse, etc.)
- Le partage et la vulgarisation d'études, les leçons de choses
- Le développement de circuits plus courts

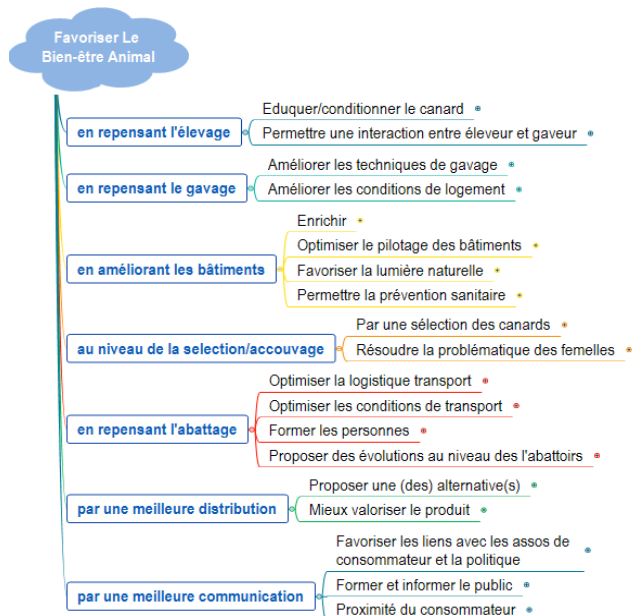


Figure 3 : Arborescence non hiérarchisée des idées générées par les différentes parties prenantes

2.3. Evaluation des systèmes proposés

Cette séance a permis de rediscuter de la pertinence des idées générées puis d'aboutir à la proposition de deux concepts, chacun lié à un groupe de travail. A noter que certains acteurs, dont les représentants de la recherche et de la protection animale, n'ont pas pu assister à cette séance pour des motifs indépendants de leur volonté, donnant ainsi une vision de groupe un peu biaisée, par rapport aux deux autres séances.

Concept 1 : un système d'élevage 2.0 gagnant / gagnant pour l'éleveur et ses animaux qui permettrait :

- D'améliorer le suivi zootechnique
- De renforcer la protection vis-à-vis des aléas climatiques / sanitaires
- De mieux appréhender le cycle de vie du canard

Concept 2 : un système intégrant des améliorations en élevage et en gavage combinant :

- L'amélioration des bâtiments (automatisation, optimisation de la gestion de l'ambiance et des litières (confort), lumière naturelle, accès au plein-air), du matériel et des itinéraires techniques en élevage pour pérenniser la filière
- L'utilisation d'embucs souples et l'amélioration des caillebotis afin de limiter les blessures en gavage
- Une transition favorisée entre les 2 ateliers

CONCLUSION

Ces trois ateliers ont permis de réunir des acteurs liés directement (représentants de l'amont et de l'aval), indirectement (représentants de la recherche, équipement, valorisation de coproduits) ou non liés à la filière (association de protection animale, association de consommateurs), au sein d'un même groupe de travail. Ce travail a permis le partage d'une vision commune, des échanges et une écoute entre les acteurs. Si le temps imparti s'est avéré un peu court pour faire mûrir efficacement les concepts et que ces derniers restent fortement influencés par les urgences ressenties liées à l'actualité, des idées ont pu émerger. Parmi celles-ci, les voies les plus prometteuses concernent des actions liées au système d'élevage en lui-même (lumière naturelle, meilleur pilotage des bâtiments (en cohérence avec le contexte sanitaire)), aux pratiques d'élevage (embuc souple), à l'organisation de la filière de production (interactions entre acteurs éleveur/gaveur), à des actions de communications (leçons de chose, partage des résultats d'études). Les liens de la filière avec les distributeurs et les ONG et apparaissent globalement à renforcer. Les conclusions restent bien entendu à nuancer du fait qu'un thème était spécifié dans les questions, orientant la discussion, même s'il était évident. Les conclusions sont par ailleurs celles d'un seul groupe parfois incomplet dont la représentativité peut être questionnée. Ce travail a quoi qu'il en soit conduit à des réflexions importantes pour la filière et mériterait d'être poursuivi. De fait, il a déjà été utilisé pour proposer un projet multi partenarial ambitieux en lien avec la proposition de systèmes d'élevage résilients.

Remerciements : Ces travaux ont été réalisés dans le cadre collaboratif du GIS Palmipôle impliquant l'INRA, l'ITAVI, le CEPPO et ASSELDOR. Ils ont bénéficié du soutien financier de la DGAL et du CIFO.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Althsuller G. 1999. The innovation algorithm: TRIZ, systematic innovation, and technical creativity. Worchester, Massachusetts: Technical Innovation Center.
- Arrêté ministériel du 24/01/2008 relatif aux niveaux du risque épidémiologique en raison de l'infection de l'avifaune par un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène et au dispositif de surveillance et de prévention chez les oiseaux détenus en captivité, NOR: AGRG0802102A
- Arrêté ministériel du 08/02/2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire, NOR: AGRG1603907A
- Arrêté ministériel du 15/07/2016 modifiant l'arrêté du 8 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire, NOR: AGRG1620096A
- Bocken, N., Short, S., Rana, P., Evans, S. 2013 A value mapping tool for sustainable business modelling, Corporate Governance 13(5), 482 - 497
- CSA, 2014. Quelle image du foie Gras par les français ? Sondage CSA octobre 2014 auprès de 1000 personnes représentatives de la population française.
- Directive 98/58/CE du conseil du 20 juillet 1998 concernant la protection des animaux dans les élevages
- Horowitz, R. 1999. Creative problem solving in engineering design, PhD Thesis Tel-Aviv University.
- LOA, 2006. Loi n° 2006-11 du 5 janvier 2006 d'orientation agricole, NOR: AGRX0500091L
- DGAL, 2011. Note de Service DGAL/SDSPA/ N2011-8176 du 25 juillet 2011 définissant les caractéristiques techniques minimales auxquelles les logements des canards en phase de gavage doivent répondre en application de la recommandation du Conseil de l'Europe concernant les canards de barbarie et les hybrides de canards de barbarie et de canards domestiques

Tableau 1. Cartographie des enjeux/risques, opportunités/priorités (non hiérarchisés) pour la filière palmipèdes à foie gras identifiés par les acteurs

RISQUES		PRIORITES	
- Sanitaire - Socio-économique - Environnemental - Réduction consommation de viande/lien à l'animal - Montée mouvements de protection animale et/ou vegan - Hétérogénéité systèmes de production filière - Manque de communication - Poids des choix distributeurs - Pression d'évolution réglementaire - Concurrence internationale		- Livrer notre message - Gavage prioritaire (Alimentation forcée, Logements, Comportement) - Responsabilité collective - Respect du producteur et de son travail - Respect des consommateurs/clients et de leurs idées	
ENJEUX - Respect cahier des charges (ne pas toucher fondamentaux) - Montrer ce que l'on fait, vitrine, terroir - Faire déculpabiliser, être compris - Adéquation attentes consommateur, viabilité socio-économique - Pérenniser la filière (plan économique) - Prendre en compte les attentes sociétales, en choisissant ses interlocuteurs (welfaristes vs. abolitionnistes) - Sortir de l'individualisme (responsabilité collective) - Être bons génétiquement et sanitaire		OPPORTUNITES - Outil d'évaluation multicritère (recul, vue globale) - Engagement dans démarche de progrès - Réponse aux attentes des consommateurs (écoute) - Mieux communiquer, expliquer - Améliorer les pratiques - Se servir de la crise pour évoluer - Services rendus par les parcours - Redonner sa juste valeur au produit	

Prise en compte
du BEA dans la filière
palmipèdes gras



Tableau 2 : Compréhension commune du système futur et de ses problématiques

SOUS-SYSTEME	SYSTEME	SUPER SYSTEME
- Elevage en bâtiment ET parcours	- Rapprocher la production du consommateur - Maintien des productions traditionnelles, du plein air - Respect de l'environnement	- Bien-être animal - Communication transparente - Démystifier l'acte du gavage - Terroir, patrimoine, rusticité
- Elevage connecté - Amélioration technique du gavage (embuc souple, réduction de la durée)	- Concept salle de gavage « ambiance-luminosité »	- Pas de poids minimal réglementaire des foies gras (frein aux systèmes alternatifs) - Segmentation foie gras avec/sans gavage - Trouver des marchés pour les femelles
- Systèmes sains - Bande unique	- Certification/contrôle - Sécurisation de la production - Biosécurité	- Sécurité sanitaire
	- Réapprendre à produire ce que l'on qu'on vend (produire moins) - Adéquation offre / demande : augmentation de la valeur	- Concentration de l'offre sur l'année - Attention de ne pas laisser la place aux pays de l'Est